Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 8 (1879)

Heft: 9

Buchbesprechung: Bibliographie

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

jamais sombre, et où le sentiment et l'*effusion* du cœur se trouvent constamment réunis.

Ce qui fait naître en nous l'admiration pour ces belles et touchantes lignes, c'est la *clarté* du style jointe à cette *noblesse* qu'on retrouve dans toutes les lettres d'Henri. Cette admiration n'est point l'effet d'un faux brillant qui surprend et qui éblouit pour un instant ; elle est constante parce que les beautés qui en forment l'objet ne sont point locales ; celles-ci ne dépendent ni du temps, ni des circonstances ; elles sont générales en ce qu'elles sont propres au sujet, aux personnes, et l'âme les y retrouvera toujours chaque fois qu'elle voudra s'y arrêter.

On a souvent répété que la beauté du style réside dans les images ; pourtant le style du jeune Perreyve en est sobre ; nul mieux que lui n'a mis en pratique cette maxime : style trop orné est insipide. Et cependant nous ne pouvons nous lasser de lire, de relire ses lettres. C'est que dans chacune d'elles le style revêt fidèlement la couleur du sentiment ; elle consiste, cette couleur, dans certains tours de phrases, si communs dans notre écrivain, comme : Singulière chose qu'une fête ! j'y retrouve la pensée de la mort, ou : C'est comme une échappée du ciel qui fait battre les ailes de l'âme... etc. ; dans certaines figures ou dans certains choix de mots qui rendent les expressions touchantes.

L'objet, ici, qui occupe Henri a en soi quelque chose de triste, aussi le style y répond-il et est-il conforme à la situation de la personne.

Comme dans le langage parlé on peut *discourir* des objets les plus variés, de même dans une lettre on peut traiter des sujets les plus divers ; la lettre citée en est un heureux exemple.

Dans le recueil de l'abbé Henri Perreyve nous rencontrons de tous les genres de lettres, moins peut-être où elles traitent directement d'affaires ; dans chacune nous retrouvons les grands principes qui doivent être observés dans tous les genres de compositions.

En terminant j'ose ajouter que ce que le comte La Rivière disait avec vérité des lettres de madame de Sévigné, on peut le répéter avec justice de celles d'Henri Perreyve : « Quand on a lu une de ses lettres, on sent une peine, parce qu'on en a une de moins à lire. »

Albert THORIMBERT, instituteur.

BIBLIOGRAPHIE.

I

Le calcul intuitif, par A. Féron, instituteur à Silenrieux. *Tableau colorié*, grand format, l'exemplaire 1 fr. 50 cent. — **Etude des**

cent premiers nombres, brochure, la douzaine 70 cent. chez Wesmael-Charlier, Namur.

Il ne nous a été donné d'apprécier ces tableaux avec le texte explicatif qui l'accompagne que sur un exposé très succinct de la méthode et des figures non coloriées et très réduites des planches.

Nous hasarderons cependant deux observations sur ce travail.

Il nous semble que la combinaison des carrés coloriés avec les points noirs doivent singulièrement restreindre l'emploi de ces tableaux. Ces figures ne seraient-elles destinées qu'à résoudre une série déterminée de problèmes ?

De plus, le partage de la dizaine en deux groupes de 5 unités n'a-t-il pas pour effet de doubler les points de repaire avec les passages d'une série à l'autre, séries qui n'ont aucune analogie, car le 1 qui ouvre le premier groupe ne ressemble en rien à 6 qui commence la seconde série ? L'expérience seule peut démontrer si ce fractionnement facilite l'étude de la numération ou en multiplie les difficultés, comme nous le craignons.

Dans les articles que nous avons publiés, il n'y a pas longtemps, sur la méthode à suivre dans le calcul, nous avons eu plus d'une fois l'occasion d'insister sur l'emploi des procédés intuitifs. Il serait dès lors superflu de faire ressortir tous les services qu'un maître peut attendre de l'emploi intelligent de planches telles que celles que nous annonçons aujourd'hui. Il est des démonstrations qui nous ont vraiment surpris ; ainsi M. Féron fait entr'autres choses comprendre et toucher presque du doigt les deux théorêmes suivants : *Une fraction ne change pas de valeur quand on en multiplie ou que l'on en divise les deux termes par un même nombre.* — *Le carré de la somme de deux nombres est égal au carré du premier plus le double produit du premier par le second, plus le carré du second.*

Il est impossible qu'avec l'aide des planches que nous avons sous les yeux, l'enfant ne saisisse pas du premier coup d'œil et ne retienne pas la vérité de ces deux énoncés.

Nous aimerions voir nos instituteurs s'intéresser à ces questions et s'ingénier à composer aussi des tableaux pour leur enseignement ou du moins profiter du travail d'autrui.

II

Le jeune polyglotte international. Revue allo-anglo-française, instructive et amusante pour faciliter et populariser l'étude des langues vivantes publiées par une société d'écrivains et de professeurs français et étrangers. Un numéro 0 fr. 75 c. — Un abonnement d'essai de deux mois 1 fr. 20 cent. — Rédacteur en chef M. G. Théodore.

Cette revue, dont nous avons déjà entretenu nos lecteurs, vient de paraître. On peut s'abonner rue de Lille, 51, Paris ou à Fri-

bourg, *Imprimerie catholique*. Nous en réservons un compte-rendu détaillé pour notre prochain numéro.

III

Le onzième rapport de l'école normale de Peseux, près Neuchâtel, vient de paraître. Il nous apprend que la 1re classe de l'Ecole normale a été suivie en 1878-79, par 18 élèves; la 2me classe par 14; l'école secondaire (classe préparatoire) par 16 et l'école modèle par 21 élèves. 13 élèves ont reçu un brevet du 2me degré aux examens du printemps.

En 1878 chaque élève a coûté à l'établissement 870 fr. 50.

On sait que cette école est placée sous l'habile direction de M. Paroz, auteur de plusieurs remarquables ouvrages de pédagogie.

IV

Sommaire du numéro 7 de la **Revue pédagogique** publiée chez M. Delagrave, sous la direction de M. Cochery, inspecteur général de l'instruction publique, et de M. Hanriot docteur ès-lettres et inspecteur honoraire d'académie. Abonnement 9 fr.

Les doctrines pédagogiques des Grecs, (suite) par H. Martin. — Deux nouveaux manuels de pédagogie (suite) par R. Horner. — Des écoles normales primaires au point de vue de leur construction et de leur installation (suite) par Narjoux. — La nouvelle loi sur l'enseignement primaire en Belgique, par Tandel. — Courrier de l'extérieur. — L'analyse logique par J. Périer.

Voyage de M. Serpa-Pinto dans l'Afrique australe.

Résumé de la Conférence faite par le voyageur à la Sorbonne.

Ces derniers jours, un jeune voyageur portugais a donné, à la Société de géographie de Paris, dans la salle de la Sorbonne, une conférence sur l'ensemble d'un voyage qu'il vient d'accomplir par le travers de l'Afrique, entre Saint-Louis de Benguela, sur la côte occidentale ou atlantique de l'Afrique, jusqu'à Natal, sur la côte orientale.

Le héros de ce voyage est M. le major Serpa-Pinto, de l'armée portugaise.

Une loi du parlement portugais, du 12 avril 1877, votait une somme de cent soixante mille francs pour subvenir aux frais